

ISTITUTO PIA SOCIETÀ
FIGLIE DI S. PAOLO
CASA GENERALIZIA
Via S. Giovanni Eudes, 25
00163 Roma
Tel. 06.661 3039 - Fax 06.661 57 208



Très chères sœurs,

dans la fête du grand apôtre Saint Mathieu, à 13h,05 (heure locale), dans la clinique Sanatrix de Caracas, où elle était hospitalisée depuis quelques jours en thérapie intensive, le Maître divin a regardé avec amour et appelé à soi une belle missionnaire paulinienne, notre sœur

DI MICHELE CONCETTINA Sr MARIA LETIZIA
Née à Montorio nei Frentani (Campobasso) le 24 août 1919

Nous rappelons la dernière visite de Sr M. Letizia en Italie: elle avait déjà quatre vingt dix ans mais avec grande élégance, elle sortit de l'aéroport seule, tirant derrière soi deux pesantes valises. Elle souriait satisfaite, pour avoir pu retourner dans sa terre saluer ses sœurs et ses neveux qu'elle aimait tant. A quatre vingt dix ans, elle voyageait avec assurance et avec assurance elle se rendait quotidiennement dans la librairie située au centre de Caracas, où elle prêtait son œuvre depuis environ vingt ans. Depuis quelques mois elle se trouvait dans la maison de délégation d'El Hatillo (Caracas). Mais ses pensées et son cœur étaient encore en librairie et très souvent elle téléphonait espérant que les sœurs l'invitent à revenir. La cassure du fémur, advenue il y a quelques jours, et d'autres graves complications hépatiques, ont accéléré la rencontre avec son Seigneur et Maître.

Sr M. Letizia entra en Congrégation à douze ans, le 18 juillet 1931, dans la maison de Rome, ouverte depuis peu d'années. En attendant de rejoindre la majorité d'âge, elle se dédia à la diffusion à Palerme, Grosseto, Salerne. Et à conclusion du noviciat, le 3 mars 1940, elle émit à Rome la première profession. Elle reprit ensuite la propagande dans les diocèses de Rovigo, Modène, Reggio Emilia, Salerne, Trento. Et arriva finalement le jour tant désiré du départ pour la mission en Venezuela. Elle partit le 3 novembre 1956, ensemble à Sr Graziana Lo Scialpo. Rappelant le détachement de Maestra Tecla, à l'aéroport de Rome-Ciampino, ces sœurs écrivaient: «La Prima Maestra nous regardait avec maternelle préoccupation nous instruisant sur ce que nous pouvions faire dans cette nouvelle terre où on allait jeter la première semence paulinienne. Et elle nous encourageait: Les sœurs colombiennes, arrivées depuis quelques mois, vous attendent les bras ouverts». Et faisant allusion au vol nocturne, M. Tecla confiait: «Je penserai à vous toute la nuit et vous, regardant la lune, pensez que je la regarderai moi aussi, ainsi nous nous sentirons encore proches».

A Caracas, Sr Letizia exerça d'abord le rôle de formatrice et en septembre 1961 elle fut appelée, ensemble à d'autres deux sœurs, à ouvrir la maison de Maracaibo de laquelle elle fut la première supérieure. Pour deux mandats elle fut aussi supérieure à Barquisimeto. En 1973 elle se rendit avec grande joie à Portorico pour prêter son aide en librairie et elle vécut ensuite une parenthèse de deux ans en Italie, dans la Maison généralice, où elle exerça le service de chauffeur. Mais l'appel missionnaire ne se taisait pas dans son cœur. En 1977 elle retourna dans sa terre bien - aimée. Ainsi elle s'exprimait dans une lettre à la Supérieure générale: «Dire que je suis contente est superflu car je pense que tu sais combien j'ai désiré retourner en cette terre et donner un coup de main sans prétentions, seulement par amour et avec amour.... Un souvenir dans la prière, car j'ai l'impression que celui-ci est l'an des vocations». La pastorale vocationnelle était sa grande préoccupation. Elle écrivait en 1979, depuis Caracas: «En ces jours je ferai un petit voyage pour aller prendre deux jeunes filles qui viendront pour la recollection. Prie pour qu'il en reste quelques unes, au moins cinq. J'ai foi que le Seigneur s'émouvra, nous nécessitons de sœurs qui nous remplacent».

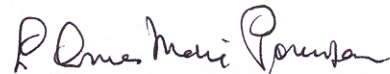
En 1984 elle fut nommée économiste de délégation et donc chargée de la promotion. Depuis 1991 elle se trouvait dans la librairie du Centre de Caracas, toujours missionnaire à temps plein, mais l'amour ne la laissait pas tranquille. Elle écrivait en 1993 à la Supérieure générale: «Pour le projet missionnaire je ne me suis pas offerte, je comprends que c'est inutile. Mais, je suis disponible dans la délégation à laquelle j'appartiens et je prie pour que le Seigneur prépare quelques sœurs vénézuéliennes pour ceci. Je suis contente de poursuivre avec toute moi-même dans mon engagement en librairie. C'est toute ma vie. Je n'ai pas étudié des livres mais je les ai toujours maniées et diffusés... grâce à Dieu!».

Elle était heureuse d'avoir passé quelques temps dans la communauté de Santiago de los Caballeros, dans la République Dominicaine et elle priait surtout pour les vocations de cette belle île. Elle écrivait en 1995: «Grace à Dieu je suis bien et je suis toujours enthousiaste et heureuse à ma place, avec la mission que le Seigneur va me confier». Engagée à temps plein, elle ne perdait pas une minute: ses petits rosaires de perles noires et rouges, ont fait le tour du monde, ils étaient le signe de sa reconnaissance, le don le plus beau qu'elle sentait de pouvoir faire.

Le Père, dans son sua infinie bonté a voulu qu'elle resta au Venezuela jusqu'à la mort et outre la mort. Avec très grande reconnaissance nous lui confions les vocations de sa Délégation et les jeunes missionnaires pauliniennes qui se préparent à de nouveaux confins et à de nouveaux horizons pour que, comme elle, elles se laissent toujours pousser par l'amour.

Pour nous toutes, mais surtout pour les sœurs de la Délégation de Venezuela-Portorico-République Dominicaine, la salutation de Sr M. Letizia qui, avec les valises dans les mains, nous regarde souriante, pour le voyage dans l'éternité.

Avec beaucoup d'affection



Sr Anna Maria Parenzan
Vicaire générale

Roma, le 21 septembre 2011.